



**ATTAQUE D'UN FOURGON PÉNITENTIAIRE**

# « La prison doit avoir les moyens de travailler contre la récidive »

Le député de Gironde **Éric Poulliat**, rapporteur budgétaire de l'administration pénitentiaire, revient sur l'évasion sanglante qui a eu lieu mardi dans l'Eure et fait le point sur l'état des prisons

Recueilli par **Xavier Sota**  
 x.sota@sudouest.fr

**E**ric Poulliat, député Renaissance de la Gironde, est rapporteur budgétaire au sein de la commission des lois pour l'administration pénitentiaire. Le monde carcéral est sous le choc après la sanglante évasion, mardi, d'un détenu dans l'Eure où deux agents pénitentiaires ont perdu la vie (lire nos précédentes éditions). Mercredi, les personnels pénitentiaires ont manifesté dans toute la France sur fond de manque de moyens et de surpopulation carcérale.

**Avec l'évasion qui a conduit à la mort de deux agents, a-t-on franchi un palier dans la violence ?**

C'était une embuscade armée, les agents ont été directement pris à partie dans le but évident de les abattre. C'est une action hyperviolente pour un détenu qui était connu, mais qui n'était pas non plus un narcotrafiquant international. Il y a clairement une montée de la violence.

**Les syndicats dénoncent un manque de moyens pour l'adminis-**

**tration pénitentiaire qui affecte leur sécurité...**

Des moyens historiques ont été votés pour la justice au sens large. L'administration pénitentiaire en a bénéficié. Beaucoup de choses ont été faites. Il y a un décalage entre ce qui a été voté par le Parlement et la réalité du terrain, on ne peut pas parler d'abandon ou de manque de volonté politique. Les moyens sont prévus, ils sont massifs, mais cela met du temps.

**Faut-il repenser les missions d'extraction judiciaires en favorisant les visios ?**

Je souhaite qu'on puisse y arriver, mais cela dépend du pouvoir judiciaire. On y arrive pour certains procès ou des consultations médicales. Il faudra trouver un cadre. Pour un primo-délinquant, c'est important de comparaître devant un juge, mais un homme qui a 13 condamnations n'a pas peur du juge.

**Quels enseignements tirer de ce drame ?**

Il faut réfléchir aux extractions judiciaires, les moins dangereuses étant celles qui ne se font pas, et se pencher sur la façon dont on évalue la

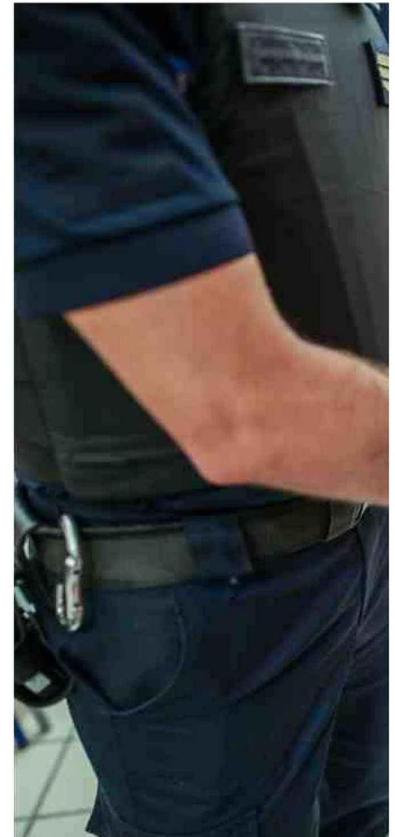


Éric Poulliat, député de la Gironde.  
 ARCHIVES LAURENT THEILLET/SO

dangerosité des détenus. Dès qu'on est sur le narcotrafic, on a affaire à des organisations structurées : des moyens financiers, des armes, une logistique. Même avec un trafiquant moyen, on peut faire face à une opération armée. Il faut aussi réfléchir à la coordination du renseignement dans et hors des prisons.

**Parmi les sujets clés figure la surpopulation : le taux d'occupation des prisons en Nouvelle-Aquitaine est de 160 % pour les hommes et 144 % pour les femmes. Cela interroge les politiques pénales ?**

Il n'y a jamais eu autant de monde en prison qu'aujourd'hui. Pourtant, on



n'a pas la place. On accueille dans de mauvaises conditions. La mission de la prison, qui est aussi de lutter contre la récidive, est mise de côté. Les politiques de réinsertion à Grignac avec 230 % de taux d'occupation, c'est très compliqué. Quand il n'y a pas de peine de prison, on parle de laxisme. Or, le bon principe, c'est la régulation carcérale.

**Ça consiste en quoi ?**

Il faut reprendre les choses à froid, proposer plus d'alternatives en entrée. La privation de liberté n'est pas la seule sanction qui existe. Le laxisme, c'est le rappel à la loi ou l'abandon de poursuites. Il faut condamner tout de suite à des mesures alternatives, de manière ferme.

## Gironde



Pour **Éric Pouillat**, « il faut poser un regard objectif sur la prison ».

ILLUSTRATION  
LOÏC DÉQUIER / SO

Il faut une gradation des sanctions, envoyer moins de gens en prison, et une politique de sortie. Avec la surpopulation, tout devient compliqué : transfert de détenus, insertion, rendez-vous médical, on ne peut rien faire. La situation d'aujourd'hui n'est pas satisfaisante. C'est un changement de mentalité qu'il faut opérer. Incarcérer des fauves pour relâcher des fauves, ça n'a pas de sens. La prison doit avoir les moyens de travailler contre la récidive. Il faut repenser les politiques pénales. Les prisons explosent, les politiques de réinsertion et sanitaires ne sont pas opérantes.

### Que proposez-vous ?

Il faut poser un regard objectif sur la

prison. Il est un peu biaisé : pour certains, c'est Cayenne, pour d'autres, c'est le Club Med... Ça n'est ni l'un, ni l'autre. La question, c'est qu'attend-on de la prison ? En premier lieu, écarter de la société des personnes dangereuses. Et faire en sorte que ces personnes ne représentent plus un danger. Sur le second point, on n'y est pas. Ce sont les deux piliers. Il faut appréhender la question de la régulation carcérale avec courage.

### Vous êtes député de la majorité, ce discours est-il entendu dans votre camp ?

On est quelques-uns à défendre cette ligne réaliste et lucide. Nous savons que nous devons provoquer un choc des mentalités.